

Werk

Titel: Prouverbes bas-lemouzis

Autor: Roux, J.

Ort: Halle

Jahr: 1882

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572572_0006|log92

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

Prouverbes bas-lemouzis.¹
(Proverbes bas-limousins.)

„La flore bas-limousine, a dit Malte-Brun, est des plus riches.“²
Des proverbes à foison fleurissent aussi bien nos montagnes et nos vallées.

J'aurais pu doubler et tripler ce recueil; réflexion faite, je ne l'ai pas voulu. Il faut préférer, dans les choses d'art, la qualité à la quantité; et, si l'étymologie a raison, rien n'est „élégant“ que ce qui est „choisi“.

En outre, j'ai dû rejeter mainte fleur fétide, voire même vénéneuse: „Abeille je suis, et non pas frelon.“

Vous autres, sur les lèvres de qui j'ai picoré tout ce miel, citadins et villageois, érudits et illettrés, je vous remercie! Vous souvient-il de mon bonheur à vous ouïr, surtout lorsque tel d'entre vous, autre Sancho Pansa, consentait à m'ouvrir son trésor de proverbes? J'avoue que je ne fu jamais tenté, en pareille occasion, de m'écrier, comme le Chevalier de la triste figure: „Assez! assez!“

Puissent mes lecteurs penser ainsi que moi!

¹ *Ai* sonne $\bar{A}\bar{i}$, par une seule émission de voix.

Au sonne $\bar{A}\bar{u}$, par une seule émission de voix.

Eu sonne $\bar{E}\bar{u}$, ou $\bar{E}\bar{ü}$, par une seule émission de voix.

Iu sonne $\bar{I}\bar{ü}$, par une seule émission de voix.

Ou sonne *Ou*, comme en français.

CH se prononce: *TCH*.

G, *ŷ* se prononcent: *DG*, *Dŷ*.

LL sonnent *NL*.

LH sonnent comme *ll* en français ou *gli* en italien.

NH sonnent comme *Gne* en français ou *ñ* en espagnol.

M final sonne comme *N*: Amam, nous aimons: An, année.

R final ne sonne point dans les infinitifs; Amar, prononcez Amá. L'accent tonique porte sur la syllabe finale dans les verbes en *Ar* et en *Ir*; sur la pénultième, dans les verbes en *Re*, redre, veire; les verbes en *Er* se prononcent 1^o *E* féminin, et prennent l'accent tonique sur la pénultième, ainsi Esser, esse; Cozer, Cöze etc., ou *E* masculin, et gardent l'accent tonique sur la dernière syllabe: Vouler, voulē; poudet, poudē etc.

Remarque. *R* final sonne dans Pouder, substantif, comme aussi dans la plupart des noms en er: ser, esper, lezer etc.

H initial tombe devant *L* apostrophe: Un home, l'ome . . .

B, *C*, *D*, *G*, *M*, *P*, *S*, *T*, *Z*, *Ch*, *Tz* ne se font pas sentir à la fin des mots, sauf quelquefois pour faire la liaison avec un mot suivant.

² La France illustrée. Article Corrèze. Page 3 ancienne édition.

PROUVERBES BAS-LEMOUZIS : PROVERBES BAS-LIMOUSINS.

I.

Religion.

1. Chadun per se, Dieus per toutz.
Chacun pour soi, Dieus pour tous.
2. Lou boun Dieus tournaria davalal del cial que li troubarian a dir.
Le bon Dieu descendrait-il une seconde fois du ciel, on lui trouverait à dire.
3. Dieus n'oblida jamais lous seus,
Tira la gala, baila un peu.
Dieu n'oublie jamais les siens; il ôte la gale et donne un pou. — Ironique. On ne fait que changer d'épreuves au cours de la vie.
4. Ia pas de paubre que Dieus n'ame.
Il n'est pas de pauvre que Dieu n'aime. — On réplique cela à ceux qui parlent en mépris de nous ou d'autrui.
5. Val mielhs aver a far a Dieu qu'à sous sentes.
Il vaut mieux avoir affaire avec Dieu qu'avec ses saints.
6. En davalan, tous lous sentes ajudon.
Quand il faut descendre, tous les saints aident.
7. Lou boun Dieus es pus fi que lou Diable.
Le bon Dieu est plus fin que le diable.
8. Decoun ia res,
Lou Diable pert sous dregs.
Là où il n'y a rien (à prendre) le diable perd ses droits.
9. Lou libre messal
Te lou bure e la sal.
Le missel tient le beure et le sel. — Autrement, le prêtre vit de l'autel
10. Dominus vobiscum!
Jamais curat crebet de fam.
Et cum spiritu tuo!
Sia be, mais que d'un cop.
Dominus vobiscum! Jamais curé ne mourut de faim. Et cum spiritu tuo! Si fait, plus d'une fois. — Dialogue. Le premier cri est de sentiment; le second est d'expérience; l'exclamation est d'un temps serein; la réplique est d'une époque d'angoisse.
11. D'aboura a la messa, tart a la batalha.
De bonne heure à la messe, tard à la bataille. — Si c'est pour aller au bien, hâte-toi; si pour aller au mal, ne te presse pas.
13. Filha d'egleija, diable de maijou.
Alias: Meneta d'egleija, diable de charrieira.
Fille d'église, diable de maison. (Dévoté d'église, diable de rue.)
14. Fai lou prestre Marti,
Respoun la messa emais la dis.
(Un tel) fait comme le prêtre Martin, il répond la messe et la dit. — Faire la demande et la réponse. S'accuser et se défendre . . .

13. Vicari,
Arri!*Vicaire, va!*

15. Anueg fau las hostias; dema, l'aigua senhada; passat-dema, scrai bou(n) a re.
Aujourd'hui, je fais les pains d'autel; demain, je ferai l'eau bénite; après-demain, je ne serai bon à rien. — Un jour tout me réussit, je n'ai que des qualités; puis, tout change! . .

16. Las pregerias courtas son las melhouras. (pregē-rias)
Les prières courtes sont les meilleures.

17. Lou premier sente qu'ajueda es lou melhour.
Le saint qui aide le premier est le meilleur de tous.

18. Prestre
Fai boun estre.*Il fait bon être prêtre.*

19. A forsa d'espouizou, lou diable creba.
A force de poison le diable crève.

20. Lou qui mangla las cireijas sab miels so que nous chal que degun pus.
Celui qui emmanche les cerises sait mieux que personne ce qu'il nous faut.

21. Descrubir un autar per n'en crubir un autre.
Alias: Desabilhar Sent Peire per abilhar Sent Pau.
Découvrir un autel pour en couvrir un autre. (Déshabiller S. Pierre pour habiller S. Paul.) — ôter ici, à celui-ci, pour donner là, à celui-là.

22. So que Dieus guarda es ben guardat.
Ce que Dieu garde est bien gardé.

23. Lou boun Dieus a mais d'esprit que lou mounde.
Le bon Dieu a plus d'esprit que le monde.

II.

P r o n o s t i c s .

1. 1^o Calendrier.

Sem en hivern:

Qu quita sa plassa, la pert.

Nous sommes en hiver, celui qui quitte sa place, la perd.

2. L'hivern fai paç flourir lous aulaniars.
L'hiver ne fait pas fleurir les noisetiers.

3. A la sazou d'hivern fai bou d'aver garnit
E soun granier,
E soun fenier,
E soun linhier.

A la saison d'hiver, il fait bon avoir garni et son grenier, et son fenil, et son bûcher.

4. Genier ne vol pas veire pissar un rat.
Janvier ne veut pas voir même un rat pisser. — Le mois de Janvier ne demande point de pluie.

5. Al mes de Genier,
Lou blat vol semblar un bouigier.
Au mois de Janvier, le blé veut ressembler à une „jachère“.
6. Gibre de Genier
Ne val pa'n denier.
Givre de Janvier ne vaut pas un denier.
7. Pels Reis
Lours journs creisson d'un ped-de-rei.
Aux Rois, (6 Janvier) les jours croissent d'un pied-de-roi.
8. Belher
Goutelher
Boun fumer
Boun granier.
Février pluvieux, bon fumier, bon grenier.
9. La neu de Belher
Val un femourier.
La neige du mois de Février vaut du fumier. — Femourier, femus, fumier d'engrais.
10. Belher
Boun anhelier.
Février, bon agnelier. (propice à l'agnelage.)
11. Belher
Maleva un journ a Genier
Per sarrar la vielha al fougier.
Février emprunte un jour à Janvier pour serrer la vieille au foyer.
— „La vielha“ Cette expression populaire, pour dire l'hiver (?), est très-répandue. On l'entend aussi du Carême (?) et l'on coupe, à la mi-Carême, les genoux de la vieille.
12. Can fai soulelh per Nostra-Dama Chandelheira,
Lou loub de cranta journs ne quita sa taneira.
Quand il fait soleil à N. D. de la Chandeleur, le loup de quarante jours ne quitte point sa tanière.
13. Can Nostra-Dama luzerna,
Cranta journs hiverna . . .
Luzerne ou nou,
Lous cranta journs i sou.
Quand Notre-Dame luit, il y a quarante jours d'hiver . . . qu'elle luisse ou non, les quarante jours y sont. — Ces deux derniers vers ont tout l'air d'avoir été composés après coup par un observateur quelque peu sceptique.
14. Can plueu sus la Chandela
Plueu sus la javela.
Quand il pleut sur la Chandelle, il pleut sur la javelle. — „Chandela, Chandiala“ sont pareillement usités.

15. Belher
Leva lou blat del terrier;
Martz
Escoun lou graular;
Abriau,
Lou lebraut;
Maj, lou loub;
Jun, lou tout;
Julhet
Copa l'ale. (Ale-n.)

Février lève le blé de la terre; Mars, cache le corbeau; Avril, le lebraut; Mai, le loub; Juin, le tout; Juillet coupe la respiration.

16. Per Sent Josep (sè)
L'iroundela vai e ve. (vè)

A la St. Joseph (19 Mars) l'hirondelle va et vient.

17. Can giala per nostra Dama de Martz
La gielada fai pas de mal.

Lorsqu'il gèle à N. D. de Mars, (25 Mars) la gelée ne fait point de mal.

18. Nostra Dama de Martz
Despen chalels e fadartz.

N. D. de Mars dépend lampes et fols.

19. Martz boudrous
An malurous.

Mars boueux, année de malheur.

20. Martz pulverous
Abrial pluejous,
Mai sens cessa,

Petiot champ dona granda cuessa.

Mars poudreux, Avril pluvieux, Mai encore, petit champ donne grande cuite. — La „Cuessa“ est la quantité de blé qu'une famille fait moudre pour le besoin de la semaine. En certains lieux on dit „Cuècha“.

21. Lou vent de Ram
Dura tout l'an.

Le vent (qu'il fait le dimanche) des Rameaux dure toute l'année.

22. Tounedre d'Abrial
Es signe de gial.

Tonnerre d'Avril est signe de gelée.

23. A la Setmana-Senta,
Plueu ou venta;
Autramen n'es pas senta.

En la Semaine-sainte il pleut ou vente; simon, elle n'est pas sainte.

24. Si touna al mes d'Abrial,
Cicla barrica e barrial.

S'il tonne au mois d'Avril, cercle barricue et baril.

25. Can plueu sus lous rampaus (Al.: sus lous ramels,
Plueu sus las faus. sus lous grumels.)
Quand il pleut sur les Rameaux, il pleut sur les faux (Var.: sus les meules de blé).
26. Can plueu sus la Cena,
Plueu sus la fena.
Quand il pleut sur la Cène, il pleut sur le foin. — „Fena“ pour „Fe“, fœnum, foin.
27. Despueis Paschas d'aici a Sent-Jan
La plueja arriba de tout pan.
De Pâques à la Saint-Jean la pluie vient de tout côté.
28. Paschas pluejousas,
Mas pastousas. Alias: Femnas pastousas.
Pâques pluvieuses, mains pêteuses. Ou: Femmes pêteuses. — C'A. d. Abondance de blé.
29. Si las Paschas anavon trusca Sent-Jan, la freg las segria.
Si les Pâques allaient jusqu'à la S.-Jean, le froid les y suivrait.
30. Si plueu per Sent-Jordi, adi las cereijas!
S'il pleut à la S.-Georges (23 Avril) adieu les cerises!
31. Sent Jôrdi
Bota l'espîja a l'ordi,
La flour al li,
La grana al rabi.
S.-Georges met l'épi a l'orge, la fleur au lin, la graine aux raves.
32. Abrial deu redre a Mai lou foulhat
Sinou, sia fouitejat.
Avril doit rendre à Mai la feuillée; autrement il serait fouetté.
33. Ne chal a razim d'Abrial
Trelhart, tina, ni barrial;
Chal à razim de Mai
Tout aco, e mais mais.
A raisin d'Avril il ne faut treillage, cuve, ni baril; à raisin de Mai il faut tout cela et d'avantage.
34. D'un pus Maj es chal
D'un pus l'an n'en val.
Plus Mai est chaud, plus l'an vaut. — Chal, ou Chalt, calidus, chaud. On dit plus souvent: „Chaut, chauda“.
45. Can la flour es al bouissou,
Lou miejourn es al bouissou.
Quand la fleur est au genêt, le (repas de midi) est au corbillon. — On appelle „lou miejourn“ dans certaines régions, le repas que les travailleurs de la campagne prennent vers midi en de certaines saisons. „Lou bouissou“ désigne chez nous le genêt commun, à fleurs jaunes, et, par extension, un balai en genêt. „Lou bouissou“ est un petit panier distinct, par sa forme, de „la boussa“.

36. Vi qui nais en Mai
A la tina vai.

Vin qui naît au mois de Mai a la cuve va.

37. Lou boun Dieus nous countraguarde de la sechada de Maj e de la fanha d'Ost!

Le bon Dieu nous préserve de la sécheresse de Mai et de la fange d'Août! — Fànha, Fànga, fànja: fange, boue. — Ost se prononce: Ô.

38. Per Senta-Croutz,
Las semenalhas son pertout.

A la Sainte-Croix, les semailles sont (faites) partout. — Invention de la Sainte-Croix, le 3 Mai . . .

39. La Senta-Croutz
N'emporta ou laissa tout.

La Sainte-Croix emporte ou laisse tout. — La Ste Croix (3 Mai) est le dernier „tralutz“, et le plus redouté. „Tralutz“ ne vient pas de Atra Lux, mais de Tras (Trans); lutz (lux, ou lucidus) en raison de la „rayonnance“, de la réverbération nocturne, qui brûle la végétation.

40. Tout so qui nais al mes de Maj
Z'ou chal prener per l'ala e z'ou gitar alai.

Tout ce qui naît au mois de Mai, il faut le prendre par une aile et le jeter. — Il s'agit de la gent volatile, ainsi que le marque le mot „Ala“.

41. Si plueu per Sent Medart
Plueu cranta journs pus tart. Al.: Plueu sus lou dalh.

S'il pleut à la S. Médard, (8 Juin) il pleut quarante jours plus tard. (Var.: il pleut sur la faucille.)

42. Plueja de Sent Médart
Met la recolta al quart.

La pluie de S. Médard (8 Juin) met la récolte au quart.

43. Per Pandegousta
Lou froumatge a fach crousta

A la Pentecôte le fromage a fait croûte.

44. Sem en estiu,
Qu pana una plassa la deu.

Nous sommes en été, qui vole une place la doit.

45. Si plueu per Sent-Jan, (25 Juin)
Gaire de vi ni de pan.

S'il pleut à la S. Jean, peu de vin et de pain. — On dit „Pa“ presque partout et presque toujours. Le besoin de rimer a fait cette fois employer une forme ancienne.

46. Si la poula boutatz lou bel journ de Sent Jan,
Avetz tres cors dins l'an.

Si vous mettez la poule à couvrir le beau jour de S. Jean, vous avez trois cadavres dans l'année. — Sur quoi repose cette croyance populaire?

47. Sent Peire et Sent Pau
Lavon la plassa a Sent Marsau.
S. Pierre et S. Paul lavent la place à St. Martial. (29 Juin — 1. Juillet).
— Rarement ne pleut-il pas vers la fin Juin.
48. Can plueu lou journ de Sent Victor
La recolta n'es pas d'or.
Quand il pleut le jour de S. Victor (21 Juillet) la récolte n'est pas riche.
49. Per Senta Madalena
L'aulana es plena,
Lou razim coulourat,
Lou blat barrat.
A la Ste. Madeleine (22 Juillet), la noisette est pleine, le raisin coloré, le blé retiré. — (barrar, fermer, enfermer.)
50. Sent Laurens petassa lou blat negre.
St. Laurent (10 Août) raccommode le blé noir.
51. Per Sent Laurens
Touta frucha es bouna a las denz.
A la St. Laurent (10 Août) tout fruit est bon (à mettre) aux dents.
52. Masque veja per Sent Roch
Lous pelous d'un port de roc! . .
Pourvu que j'aperçoive à la S. Roch les bogues d'un jet de pierre! —
Les bogues qui commencent à poindre vers la mi-Août font plaisir à voir.
53. Las velhadas tornon deissendre
En Setembre.
Les veillées redescendent en Septembre.
54. Can lou pelou fissa la jauta,
La velhada sauta.
Quand la bogue (de la châtaigne) pique la joue, la veillée sort.
55. Can faras toun linal,
Agacha que la plueja este tras lou ramdal.
Quand tu feras ton lin, regarde que la pluie soit derrière la haie.
56. Chal que Setembre founda lou ploumb.
Il faut que Septembre fonde le plomb. — Le raisin pour achever de
mûrir a besoin d'une grande chaleur.
57. A Senta-Croutz,
La linazou pertout.
A Sainte-Croix (14 Septembre), le lin partout.
58. Per Senta-Croutz
Culhis tas peras e tas noutz.
A (l'Exaltation de) la Ste Croix (14 Septembre) cueille tes poires et tes noix.
59. Per Sent Michial
Lou merendet remonta e'l cial.
A la S. Michel le goûter remonte au ciel. — A la S. Michel, il n'y a plus que trois repas, le repas appelé Merendet (Merenda) cessant, à cause des journées moins longues. On dit Merendet ou Merendat, selon le lieu.

60. Toutes las pluejas perdudas
Per Sent Michial son redudas.

Toutes les pluies perdues sont rendues à la S. Michel. (29 Septembre.)
— A la S. Michel il pleut de façon à réparer tout le temps qu'il a pu ne pleuvoir pas en été.

61. A la Sent Remic
Tout perdigal es perdic.

A la S. Rémi (1 Octobre) tout perdreau est perdrix.

62. Per Toutz-Senz
La niu es als senhs.

A Toussaint, la neige est aux cloches. — „Senh“, signum, sin en vieux français (Toc-sin). Les Romains entendaient par „signum“ toute chose d'airain servant à appeler, à rappeler; une statue était un „signum“, une monnaie aussi, une trompette était encore un „signum“. La Cloche faisant à l'église mêmes fonctions que la trompette à l'armée, prit naturellement le nom de Senh. La matière elle-même aidait à l'assimilation. La confusion des mots Senh, signum, et Sent, sanctus est fréquente. De là mainte superstition dans le bas peuple; de là mainte locution ridicule: „Es loung couma las cordas dels Senz“, ou „dels Sentes“ dit-on à Tulle. „Senz, Sentes“ saints, pour „Senhs“, Cloches.

63. Can l'ivern ve per Sent Marti
Seg soun drech chami.

Quand l'hiver arrive à la St. Martin (11 Novembre) il suit son droit chemin.

64. Per la Sent Marti
Neu ser e mati.

A la St. Martin neige soir et matin.

65. Per la Sent Marti
Bounda barrica, tasta vi.

A la S. Martin bonde barrique, goûte vin.

66. A la Sent Marti
Tua toun pore fi,
Couvida toun vezi.

A la S. Martin, tue ton porc fin, convie ton voisin.

67. Sent Marti
Bota la goga al toupi.

S. Martin met le boudin dans la marmite.

68. Per Senta Catarina
La neu es a la courtina.

A la Ste Catherine la neige est à la courtine (du lit). (25 Novembre).

69. Per Senta Catarina
Culhis ta rabina;
Si la culhisses pas,
Te n'en repentiras.

A la Ste Catherine (25 Novembre), cueille tes raves; si tu ne les cueilles point, tu t'en repentiras.

70. Sent Andriu

Bota la freg al riu.

S. André (30 Novembre) met le froid au ruisseau.

71. Per Nadal

Lous jours creisson d'un ped de jal

A Noël les jours croissent d'un pied de cog.

72. Can Nadal fai Cric! Crac!

Aquei signe de gra.

Lorsque Noël fait Cric! Crac! c'est signe de grain (de blé).

73. Can Nadal ve'n nadan

E Carmentran En campanan,

La viande es en abundantan.

Lorsque Noël vient en nageant, et Carême-prenant en résonnant, la récolte abonde. — „Vianda“ signifie tout ce qui est nourriture, tout ce qui sert à la vie animale, omne vivendum. Ce vocable n'est synonyme de „Charn“ que par extension.

74. Lou gibre de Nadal,

Alias: Gibre d'avans Nadau,

Degun sab so que val.

Atertan val de l'au.

Le gibre de Noël, aucun ne sait ce qu'il vaut. Ou: Gibre avant Noël, autant vaut de l'or. — Nadal, Nadau, Dies „natalis“ Domini, dit Nouvé en provençal et Noël en français à cause de la „nouvelle“ année qui commençait ce jour-là dans presque toute la chrétienté au temps jadis.

75. Can Nadal tomba un dilus,

De quatre biovs vendetz n'en dus,

Boutatz l'argen en blat,

Ganharetz per meitat.

Quand Noël tombe un lundi, sur quatre bœufs vendez-en deux; mettez l'argent en blé, vous gagnerez par moitié. — „Dus“ pour „Dous“.

76. An pluejous

Alias: Mauvatz an

An malourous.

Ve'n nadan.

Année de pluie, année de misère. Ou: Mauvaise année vient en nageant.

77. Annada de fe,

Annada de re.

Année de foin, année de rien.

78. Lou Divendre

Es lou pus bel ou lou pus mendre.

Le Vendredi est (le jour) le plus beau ou le plus chétif (de la semaine).

79. Si plueu Dimenche avans la messa,

Touta la setmana es espessa.

*S'il pleut le dimanche avant la messe, toute la semaine est pluvieuse.*2^o Météorologie.

80. Arcana del ser

Bota lou biov de lezer;

Arcana del mati

Bota lou biov en chami.

Arc-en-ciel du soir met le bœuf au repos; arc-en-ciel du matin met le bœuf en chemin.

81. Arcana de ser, plueja de mati.

Arc-en-ciel de soir, pluie de matin.

82. Arcana de la matinada

Tira lou biov de la laurada.

Arc-en-ciel de la matinée tire le bœuf du labour.

83. Rouzeirola del ser,

Esper;

Rouzeirola del mati,

Plueja en chami.

Ciel rosé du soir, espoir; ciel rosé du matin, pluie en chemin.

84. Mentre que l'ome dinava,

Lou temps s'adoubava.

Pendant que l'homme dînait, le temps s'arrangeait. — Bien des choses prennent une bonne tournure, sans que nous ayons rien fait qu'attendre en patience.

85. Luna chabrola,

Terra mola.

Lune (cornue comme une) chèvre, terre molle (de pluie).

86. Luna qui pent

Terre qui fent.

Lune qui pend (les cornes en bas) terre qui se fend (de chaleur).

87. Si lou bec de la luna pot tener un broc,

Es signe que plueura.

Si le bec de la lune peut tenir un broc, c'est signe qu'il pleuvra.

88. Can plueu pas a la luna nouvea,

Dins tres jours la plueja es fidela.

Lorsqu'il ne pleut pas à la nouvelle lune, dans trois jours la pluie est fidèle (arrive sûrement).

89. La luna can torna un dilus,

D'une sanha n'en fai un suc;

La luna can torna un dimartz

D'un suc n'en fai una mar.

Quand la lune revient un lundi, d'un marais elle fait un pic, quand la lune revient un mardi, d'un pic elle fait une mer.

90. Can la luna torna bela dins tres jours es fera;

Can la luna torna fera dins tres jours es bela.

Quand la lune revient belle, dans trois jours elle est (sombre ?); quand la lune revient (sombre ?) dans trois jours elle est belle.

91. Carnaval sens luna,

De cent femnas se n'en sauva una.

Carnaval sans lune, sur cent femmes il s'en sauve une. — Ceci n'est pas article de foi, heureusement.

92. Copa toun boi en plena luna d'ost,

Sera sancier tal coum' un os.

Coupe ton bois en pleine lune d'Août, il sera ferme comme un os.

93. Cial poumelat, femna fardada
Son jamais de lounja durada.
Ciel pommelé, femme fardée ne sont jamais de longue durée.
94. Can la niaula seg la coumba,
Bergieiras, boutatz-vous à l'oumbra.
Quand la nuée blanche suit la combe, bergères, mettez-vous à l'ombre.
-- „Niäula“ brume blanchâtre qui tombe, et rampe en bas de nos côteaux lorsqu'il doit faire beau temps, s'élève en tourbillons, en colonnes, s'il doit pleuvoir.
95. Miels val so que la sechada nous laissa que so que la plueja nous dona.
Mieux vaut ce que la sécheresse nous laisse que ce que la pluie nous donne.
96. De mais co sarra,
De mais co barra.
Plus ça serre, plus ça ferme. — „Ça“ c'est le froid. Plus froid il fait, plus abondante sera la moisson? . .
97. Can la soulhieira pissa, pissa coum' une trueja.
Quand le vent du Midi pisse (pleut), il pisse (pleut) comme une truie (abondamment). — Il serait facile de rimer ce proverbe:
Can pissa lou vent de la plueja
Pissa coum' una trueja.
98. Petiota plueja abalha gran vent.
Petite pluie abat grand vent.
99. La nueg, lou journ Alias: Entre la nueg e lou journ
Duron toutjourn. ia pas de muralha.
La nuit, le jour durent toujours. Ou: Entre la nuit et le jour, il n'y a pas de muraille. — Se dit quand on se met en route bien tard, le soir.
100. Lou brave temps del ser
Als nescis fai plazer.
Alias: Lou brave temps del ser es un couqui.
Le beau temps du soir fait plaisir aux nigauds. Var.: Le beau temps du soir est un fripon.
101. Lou temps mena tout.
Le temps mène tout.
102. Lou temps
S'arenja puleu que las genz.
Le temps s'arrange plus tôt que les gens.
103. Can lou soulelh es couijat, n'i a de bestias à l'oumbra!
Quand le soleil est couché, il y a des bêtes à l'ombre! — C'est en images le mot de Salomon: *Infinitus stultorum numerus.* Bestia: Bē-stīa.
104. Lou temps
Trabalha mais que las gens.
Le temps travaille plus que les gens. — L'homme des champs a souvent ce proverbe à la bouche, et pour cause.

105. Res ne menciuna lou bel temps couma la plueja.

Rien n'annonce le beau temps comme la pluie. — Le proverbe français: „Après la pluie, le beau temps“ justifie, explique celui-ci, au tour quelque peu ironique.

106. Res que se minge tan couma lou temps.

Rien qui se mange comme le temps.

III.

Personnages, lieux, noms imaginés à plaisir.

1. Quau a maijou en Uzercha, a chastel en Lemouzis.

Qui a maison dans Uzerche a château en Limousin. — Uzerche, sur la Vezère, bâtie ou rebâtie contre le Duc Waifre par le roi Pepin. En ce site pittoresque les simples maisons, généralement flanquées de tourelles, paraissent des châteaux . . .

2. Tourena

Rena!

Castelnueu

Te cranha mas d'un ueu.

Turenne, grogne; Castelnau ne te craint que d'un œuf. — On a beaucoup jasé sur ce proverbe. La maison de Castelnau de Bretenoux ne devait, dit-on, que l'hommage d'un œuf à la maison de Turenne. Cet œuf unique était porté sur une charette avec force amusements . . .

3. Fai couma Choural,

Petassa countra lou boujal.

Il fait comme Choural; il rapède ou recrépît à côté du trou. — „Choural“ nom de guerre. Combien de „Choural“ par le monde! „Boujal“: trou dans un mur, un habit. Synonyme: „Trauc“, mais pour certains cas seulement.

4. Poumpadourn

Poumpa;

Ventadourn,

Venta;

Castelnueu

N'es tan nueu;

Tourena

Renha;

D'Escars, richessa;

Bounaval, noublessa.

Poumpadour, pompe; Ventadour, vente; Châteauneuf (Castelnau?) n'est pas si neuf; Turenne, règne; Des Cars, richesse; Bonneval, noblesse. — Ainsi désignait-on les principales familles nobles de notre vieux Limousin.

5. Far couma Jan de Nivela

Qui can plueu, afournela;

Qui can fai brave temps,

S'esten.

Faire comme Jean de Nivelles qui, lorsqu'il pleut, écobue; qui lorsqu'il fait beau temps, s'étend (pour dormir). — Jean de Nivelles, personnage mi-historique, mi-léendaire, très-célèbre, à la façon de Monsieur de la Palisse.

6. A Chambouliva, res lei manca.

A Chamboulive, rien n'y manque. — Chamboulive, grande paroisse du doyenné de Seilhac, arrond. de Tulle.

7. De Chanteis ni bouns venz,

Ni bounas genz:

De Chanteix, ni bons vents ni bonnes gens. — Chanteix, paroisse du doyenné de Seilhac. Plus d'une paroisse dit ainsi de sa voisine.

8. Per tout pais,

La Jana i's.

Par tout pays, la Jeanne y est. — Il y a affaire partout.

9. Tira la seita, Jan!

— Tira la, tu pus gran!

Tire-la scie, Jean! — Tire-la, toi plus grand (que moi)! — Réplique à tel qui commande lorsqu'il pourrait agir. Usité surtout en Xaintrie (partie du Bas-Limousin). La „seita“ est la grande scie des scieurs-de-long, en dialecte auvergnat.

10. Lous ases de Bort suon d'avansa can vezon venir la bastina.

Les ânes de Bort suent d'avance lorsqu'ils voient venir le bât.

11. Toutjourn de pus fort en pus fort

Couma chas Nicolet de Bort.

Toujours de plus fort en plus fort comme chez Nicolet de Bort. — Bort, petite ville du Bas-Limousin, patrie de Marmontel. La famille Nicolet n'est pas éteinte.

12. Sui couma moussu Darluc,

Aprep ma soupa, res pus.

Je suis comme M. Darluc, après ma soupe, plus rien. — M. Darluc, bon bourgeois de Tulle, avant 93.

13. Pauc per Pauc

L'argen d'Espanha monta a Sent-Pau.

Petit à petit, l'argent d'Espagne monte à St. Paul. — St. Paul, paroisse du doyenné de La Roche-Canillac. Les gens de St. Paul, émigrants en Espagne, rentraient, après fortune faite dans le commerce.

14. Afista, Guilhem,

Que las brajas te van ben!

„Fais“, Guillaume; les braies te vont bien! — On encourage ainsi, par antiphrase, celui qui lâche une incongruité, une sottise. Afistar: cacare.

15. Si n'era Cantal e Mount-d'or,

Lous bouiers pourtarian un'egulhada d'or.

Si n'était le Cantal et le Mont-dor, les bouviers porteraient un aiguillon d'or. — Le voisinage de ces deux montagnes de l'Auvergne cause les brusques variations de la température bas-limousine, surtout au printemps.

16. Aquei Peire Rounholet

Qui d'un mantel sab pas far un bounet.

C'est Pierre Rognolet qui ne sait pas d'un manteau faire un bonnet. — Un homme sans intelligence ne sait tirer parti d'aucun avantage.

17. Qu'ei lou secret de Jan Pouchou
Qu'es saugut de pertout.

C'est le secret de Jean Pouchou, qui est su partout. — Autant dire „le secret de Polichinelle“, „le secret de la comédie“.

18. Can lou pueg d'En-Grauzat pren soun negre capel,
Manque pas, pelegris, de prener toun mantel.

Lorsque le puy de Grauzat prend son noir chapeau, Ne manque pas, pèlerin, de prendre ton manteau. — Le puy Grauzat, montagne de St. Sylvain, sise au Sud, (?) Elle annonce la pluie, dès qu'elle se couvre de nuages. Ce proverbe a cours un peu partout, avec changement de nom.

19. Bourdeus clar, La Serra escura,
Lou bel temps te percera.

Bordeaux clair, La Serre obscure, le beau temps te procure. — Se dit à St. Sylvain, dont La Serre est une montagne, située au Couchant.

20. Toutz lous ases d'Obazina
Crebarian, n'heretaria pas d'una bastina.

Tous les ânes d'Obazine créveraient-ils, je n'hériterais pas d'un bât. — Ainsi dit-on pour se plaindre de sa mauvaise chance. Obazine, paroisse située en face de St. Hilaire, à mi-montagne, sur la Corrèze. Curiosités: l'église abbatiale, le tombeau de St. Etienne, des cloîtres magnifiques, le Canal miraculeux, etc.

21. Tal cre guilhar Guilhou que Guilhou lou guilha.

Tel croit tromper Guilhou que Guilhou trompe. — „Tel, comme dit merlin, cuide engeigner autrui, qui souvent s'engeigne soi-même.“ Lafontaine.

22. Paris s'es pas fach tout per un cop.

Paris ne s'est pas fait tout en une fois.

23. Tan tira Marti couma soun ase.

Autant tire Martin que son âne. — Tout travaille à l'envi, l'homme et la bête.

24. Fai couma Bozana,
Minja mais que n'afana.

Il fait comme Bozane, il mange plus qu'il ne peine. — Afanar: Ahanner.

25. Aqu'ei lou chami de Bigorra,
Qu pot pas segre, demora.

C'est le chemin de Bigorre, qui ne peut pas suivre, demeure.

26. Anueg es Sent-Leugier,
M'es degreu d'aco d'ier.

Aujourd'hui, c'est S. Léger; je regrette „ça“ d'hier. — „Léger“ est l'adjectif levis, et le saint évêque-martyr Leodegarius. Ce mot fait calembour. Se dit le lendemain d'une bombance, après fortune perdue, etc. „Ier“ hier, se prononce ièr, ou ié, comme ici.

27. La Toupina-freja,
Ia quinze ans que cous,
Sab pas couzer un gounelou.

La Marmite-froide, depuis quinze ans qu'elle coud, ne sait pas encore

coudre un jupon. — S'entend d'une ouvrière trop ignorante de son métier. „Toupina-freja“ féminin de Toupi-freg. „Dinar chas Toupi-freg“ signifie ne trouver rien de prêt, rien de bon à manger, chez soi ou ailleurs. Un brave homme de Tulle avait nom „Toupi-freg“, et il tenait hôtel!

IV.

Famille, parenté, voisinage.

1. Paire amassadour,
Fill destrengedour.

Père ménager, fils dépensier.

2. Maijou de palhart
Crolla tost ou tart.

Maison de paillard croûte tôt ou tard.

3. Qu pren nora ou gendre Alias: Qu prend gendre ou nora
Fai la bujada sens cendre. Se bota defora.

Qui prend bru ou gendre fait la lessive sans cendre. Ou: Qui prend gendre ou bru, se met dehors.

4. Drolle e drolla, chazida de rei.

Un garçon, ensuite une fille, choix de roi. — C'est bonheur que la naissance d'un garçon et puis d'une fille.

5. A la necessitat, l'an counes sous amigs.

Dans la nécessité, l'on connaît ses amis.

6. Z'ou dize a tu, gendre; pren z'ou per tu, nora.

Je le dis à toi, gendre; prends-le pour toi, bru.

7. Qu nora a, brut a.

Qui bru a, bruit a.

8. Batre sa femna, aqu'ei batre la faussa mouneda.

Battre sa femme, c'est battre la fausse monnaie.

9. La femna n'es pas menoura.

La femme n'est point mineure.

10. Val miels boun vezi

Que meschan cousi.

Mieux vaut bon voisin que méchant cousin.

11. Trop de femnas, d'horts, de ganhous,

Aco deboalha las maijous.

Trop de femmes, de jardins, de porceaux, cela démolit les maisons.

12. Lou sanc n'es pas de l'aigua.

Le sang n'est pas de l'eau. — Le sang parle, on l'écoute, malgré tout. Un fils même coupable, un frère même injuste ne nous est pas étranger.

13. Qu deu javuir

Deu chazuir.

Qui doit jouir doit choisir. — C'est lui ou elle, non son père et sa mère, qui se marient; il ne faut donc pas que le parti ne plaise qu'aux parents.

14. Vè pas vielh qu vol.

Ne devient pas vieux qui veut.

15. Ia pas groulla que ne trobe soun groullou.

— Ce proverbe est malaisé à traduire en français, faute d'équivalents. „Groulla“ savate, au féminin; „groullou“, savate encore, au masculin. Le sens est qu'il n'est pas si vieille, si laide, si misérable fille qui ne trouve époux.

16. Gouvern de jovnessa, labour de taurel, poumpa chauda, linher vert, d'una bouna maijou n'en fan una paubra.

Gouvernement de jeunesse, labour de taureau, pain chaud, bois vert d'une bonne maison en font une pauvre.

17. Per rouinar una maijou
Boutetz mas lapins dejous
Escoulans al mieg,
Pijous al granier.

Pour ruiner une maison, mettez simplement lapins dessous, écoliers au milieu, pigeons au grenier.

18. Can una filha un cop a fach las amouretas,
Amaria mais guardar un troupeu de beletas.

Lorsqu'une fille a fait une fois les amourettes, j'aimerais mieux garder un troupeau de belettes que la garder.

19. Bouna sirventa e boun vi
Perdon jamais lour partit.

Bonne servante et bon vin ne perdent jamais leur parti. — La bonne servante trouve toujours à se placer; le bon vin, de même.

Copsec la filha maridada, de pertout lous partitz venon.
Aussitôt la fille mariée, de partout les partis viennent.

20. Qu a tout soun aver en oulhas, en abilhas,
Emais en filltas

Se n'en gratara las aurilhas.

Qui a tout son avoir en brebis, en abeilles, et en filles, s'en grattera les oreilles.

21. La beutat
Se minja pas al plat.

La beauté ne se mange pas au plat. — Celui qui épouse une fille jolie et pauvre fera maigre chère.

22. L'amour qui ve de la jolina
Noun es fina.

L'amour qui vient de beauté n'est pas fin. — Mariage de caprice est sottise.

23. Es tan fier la jolina;
N'a besounh de sa vezina.

Elle est tant fière la beauté! Elle n'a pas besoin de sa voisine.

24. L'amour, couma la rounha,
Ne sab ounte se counha.

L'amour, non plus que la rogne, ne sait où il se cogne.

25. Dins las pillas
Se nourisson las belas filhas;
Dins lous pillous,
Lous bels garsous.

Dans les chiffons se nourrissent les jolies filles; dans les chiffons, les jolis garçons.

26. Un menour a las denz d'acier.
Un mineur a les dents d'acier.

27. L'argen s'en vai, la bestia demora.
L'argent s'en va, la bête demeure. — L'argent, c'est la dot; la bête, c'est l'épousée.

28. Can la poula charcha lou jal
L'amour ne vau pas un cacal.

Quand la poule recherche le cog, l'amour ne vaut pas une noix. — Il n'est pas décent que le garçon soit recherché en mariage par la fille.

29. Si vos adoumenar lou loub,
Marida lou.

Si tu veux radoucir le loup, marie-le. — Le mariage est le meilleur remède aux folies de jeunesse.

30. Qu se marida lou dilus,
I torna pus.

Qui se marie un lundi n'y retourne plus. — Le paganisme n'est pas mort. Le peuple croit encore, par exemple, aux jours néfastes: impossible d'obtenir, dans nos compagnes, qu'on se marie, à l'église bien entendu, un lundi. Lundi est un jour de „bisest“; seul, la veille du Mardi-Gras fait exception, et pour cause. (Bisest: bissextilis.)

31. Can l'un a fach la greschura, l'autre fai la minjadouira.
Quand l'un a fait la crèche, l'autre fait la mangeoire.

32. Una maijou se bastis pas am de bourra de feina.
Une maison ne se bâtit pas avec de la bourre de fouine. — Beaucoup d'argent, beaucoup de choses coûteuses sont indispensables pour faire une maison, au propre et au figuré.

33. Bastardalha
Noun es parentalha.

Bâtardise n'est parentage.

34. Fai e debossa;
Couvida m'a nossa.

Fais et défais; convie-moi à la noce. — Dissipe, ruine-toi, je demande part à la curée.

35. Val mais laisser lous efans mourvous que lour empourtar lou nas en lous mouchan.

Mieux vaut laisser la morve aux enfants que leur emporter le nez en les mouchant. — Ce proverbe, pour un peu, rimerait: Val mais laisser vour-mous l'efan — que l'esclafar en lou mouchan.

36. La pus jolha filha pot mas dounar so que a.

La plus jolie fille ne peut donner que ce qu'elle a.

37. L'an ne chausis Sous vezis;

L'an chausis Sous amigs.

L'on ne choisit pas ses voisins; l'on choisit ses amis.

38. Filha ni capelà

Ne sab out a soun pà.

Fille ni prêtre ne savent où ils ont leur pain. — La jeune fille ignore en quelle maison elle s'établira, ni le prêtre en quelle paroisse.

39. Nebouda de Curat minja micha premiereira.

Nièce de Curé mange miche première. — Plusieurs disent: „Sirventa de Curat . . .“ Ce qui est moins juste. La nièce vient jeune au presbytère, où elle grandit un peu mieux nourrie et un peu plus considéré que chez elle. Une fois mariée, elle reprendra sa médiocrité première, qui, en général, n'est pas la „médiocrité dorée“ du poète.

40. Angelus sounada,

Filha retirada.

Angelus sonné, fille retirée. — Une fille qui se respecte doit rentrer avant nuit noire, à l'heure du „Couvre-feu“. „Angelus“ se note ainsi: An-gē-lūs. Il y en qui disent même: Angēla.

41. Qu duer, dina;

Qu fai l'amour, vespertina.

Qui dort, dîne; qui fait l'amour, soupe. — „Duër“ de „dourmir“, ou „durmir“; Duerme, duermes, duer, dourmen, dourmetz, duermon. „Vespertinar“ et non Despertinar, comme dit plus d'un, c'est procéder au repas de „Vespre“, du soir. Nos campagnards font en hiver trois repas, en été quatre.

42. Lous bouns mestres fan lous bouns vales.

Les bons maîtres font les bons valets. — „Vāle“ vaile, vailet, pour „Varlet“, domestique, vālet. „Bou, bouna“ bon, bonne.

43. Si vos pas te marir,

Pren toun vezi.

Al.: Qu se marida lounh es dangieiros de se troumpar, ou de troumpar. *Si tu ne veux pas te tromper, prends ton voisin. Qui se marie au loin court risque de se tromper, ou de tromper.* — „Se marir“ se tromper, s'égarer. On dit aussi „se marioular“.

44. Lou boun Dieus beneizis las grandas familhas.

Le bon Dieu bénit les nombreuses familles.

45. De vaile qu vé mestre,

Lou diable n'es pas mestre.

Qui de valet devient maître le diable n'en est pas maître.

46. Tan que l'an nourris,

L'an ris.

Tant que l'on nourrit, l'on rit. — La mère est heureuse tant qu'elle allaite et nourrit son fils; après quoi le délaissement et les larmes.

47. Per ben estre am toun coupanhou
Li chal presentar la razou.

Pour être bien avec ton compagnon, il faut lui présenter la raison. —
Le moyen n'est pas infallible, hélas! mais il est toujours bon de l'essayer.

48. Home, ta femna es morta:
Cent escutz a ta porta!

Homme, ta femme est morte? Cent écus à ta porte! — Le paysan,
avare par dessus tout, convole à de secondes noces sans déplaisir, en vue
d'une dot nouvelle.

49. Lou qu'a sieis filhas a maridar
N'es en pena deque pensar.

Celui qui a six filles à marier (nest pas en peine) ne manque pas de souci.

50. Femna jovna, home vielh
Fan troupel.

Femme jeune, homme vieux font troupeau. — Le mariage est fécond
d'un homme âgé et d'une jeune femme.

51. Jamais paubre s'es maridat.

Jamais pauvre ne s'est marié. — On se dit riche pour mieux trouver
un parti. De plus, l'on se met en dépenses pour les noces.

52. Qu n'escouta pas de boucha,
Tà pauc de toucha.

Celui qui n'écoute pas de bouche, aussi peu de touche. — L'enfant, le
serviteur qui n'obéit pas à la parole, n'obéit pas d'avantage au bâton, à
l'aiguillon, au fouet.

53. Fâcha pas granier de filhas.

Ne fais pas grenier de filles. — Avis au père de famille qui doit avoir
soin d'établir au plus tôt ses filles pour son repos et pour leur bien.

54. Lous garsous an la brida sus la testa.

Les garçons ont la bride sur la tête. — C'à. d. que se conduisant bien
ou mal, ils se tirent toujours d'affaire.

55. La femna n'en fai sautar per l'estra mais que l'ome n'en fai intrar per
la porta.

*La femme en fait sortir par la fenêtre plus que l'homme n'en fait
entrer par la porte.* — „Sautar“ se dit pour „Sourtir“. „Estra“ synonyme
de „fenestra“, également usité.

V.

Membres, organes, etc.

1. Qu manca de testa deu aver de bounas chambas.

Qui manque de tête doit avoir de bonnes jambes.

2. So que l'an butis am lou ped, l'an z'ou pren am la mà.

Ce que l'on repousse avec le pied, on le prend avec la main.

3. Ia lounc de la boucha a la mà.

Il y a loin de la bouche à la main. — Dire n'est toujours faire.

4. Le diable s'escoun jous las grandas ounglas.
Le diable se cache sous les ongles longs. — „Avoir les doigts longs, les griffes longues“: synonymes de voler.
5. La lengua n'a pas d'ossas.
La langue n'a point d'os. — Lorsqu'on admire qu'une femme puisse tant parler, on lui dit: „Mas la lengua de-segur deu vous dolre? Mais la langue vraiment, doit vous faire mal?“ La femme répond ce proverbe.
6. Qu te sa lengua, te la dels autres.
Qui retient sa langue retient celle des autres.
7. Testa grossa, cirvel estrech.
Tête grosse, cerveau étroit.
8. Tout fai ventre,
Masque co lei entre.
Tout fait ventre, pourvu que cela entre dedans. — Toute nourriture est bonne, dèsqu'elle passe dans l'estomac.
9. Ventre ple, cireijas amaras.
Ventre plein, cerises amères. — Quel désir satisfait ne laisse une amertume?
10. Lou bouci que tu debes pas minjar, lascia lou roustir.
Le morceau que tu ne dois pas manger, laisse-le rôtir. — Laisse faire ce qui ne te concerne point.
11. Cor qui souspira
Na grà so que desira.
Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire. — On dit ainsi à qui soupire ou respire tout haut.
12. La testa porta lous peds.
La tête porte les pieds. — La tête veut, les pieds exécutent.
13. La testa trabalha mais que lous bratz.
La tête travaille plus que les bras.
14. De la pansa Alias: Aprep la pansa,
Ve(n) la dansa. La dansa.
De la panse vient la danse. Ou: *Après la panse, la danse.*
15. Las charns d'a l'entourn dels os son las melhouras.
Les chairs d'autour des os sont les meilleures.
16. Un cop de lengua val miels qu'un cop d'espaza.
Un coup de langue vaut mieux qu'un coup d'épée.
17. Mal de denz, mal d'amour.
Mal de dents, mal d'amour. — Pourquoi?
18. Lengua en minjan s'esbardouzis,
En beven s'esclarzis.
Langue en mangeant s'embourbe, en buvant s'éclaircit. — Propos de table. „S'esbardouzir“, racine „Bart“, terre grasse, argile. Quand la Corrèze débordée précipite ses eaux toutes jaunes: „L'aigua es bardousa“ disent les gens de Tulle.

19. Boun pa, boun vi, bouna chara fan boun auberge.
Bon pain, bon vin, bon visage font une bonne auberge.
20. De so que l'an ne sab, lou cor ne dol.
De ce que l'on ne sait pas le cœur n'a mal. — C'est pourquoi l'on cache le plus longtemps possible, à bonne intention, sinon toujours à bon droit, la nouvelle d'un malheur. „Dol“, de Douler, dolere, douloir.

VI.

Hygiène, médecine, etc.

1. Al mes d'Abrial,
Tire pa'n fial;
Al mes de Mai.
Quita so que te plai.
Au moi d'Avril n'ôte pas un fil; au mois de Mai ôte ce qu'il te plaît.
2. Piu! piu!
Toutjourn viu.
Piu! piu! toujours vit. — Celui qui piaule, qui n'a qu'une petite santé ne laisse pas de vivre longtemps.
3. Lou qui chabreula Alias: Bramaire
Dura mais que lou qui breula. Val miels que biulaire.
Celui qui a une petite voix faible dure plus que celui qui a une forte voix. Ou: Celui qui brame Vaut mieux que celui qui crie (fort).
4. Se fai pas de mouleta sens que se casse dels ueus.
Il ne se fait pas d'omelettes sans casser des œufs. — Au figuré, cela se dit lorsque dans une fête, un banquet l'on brise quelque objet; lorsque, dans une guerre, il y a des morts et des blessés; etc.
5. Per far una bouna Paschada,
Chal mouleta vourmousa e femna ben mouchada.
Pour faire une bonne „Pâchade“, il faut omelette morveuse (baveuse) et femme bien mouchée. — „Paschada“, repas en famille, à la maison ou dans la campagne, le lundi de Pâques. Les œufs en font surtout les frais.
6. Ueus trop cuechs, peïssous trop crutz
Redon lous cemeteris boussutz.
Œufs trop cuits, poissons trop crûs rendent bossus les cimetières. — (Cementē-rīs).
7. Alleluia! Alleluia!
Lous chambotz valon miels que las mouluas.
Alleluia! Alleluia! les jambons valent mieux que les morues. — Se dit à Tulle, à Pâques. On dit „Moulūia“ à Tulle; ailleurs, Moulūra, merlūssa ...
8. Cors de junaire
Trabalha gaire.
Corps de jeûneur ne travaille guère.
9. Val mais pagar lou boulangier que lou medeci.
Mieux vaut payer le boulanger que le médecin.

10. Vi sus lach
Fai santat;
Lach sus vi
Fai mourir.

Vin sur lait, santé; lait sur vin fait mourir.

11. Aprep lou repast Alias: Aprep la repalha
Lou fueg, lou liet ou lou pas. La palha.

Après le repas, le feu, le lit ou le pas (le mouvement). Ou: Après ripaille, la paille.

12. Aprep lou repast una bouna petiota preza val unas nossas.
Après repas une bonne petite prise (de tabac) vaut une noce.

13. Mal ben pensat,
Mal guarit d'a meitat.

Mal bien pansé, mal guéri à moitié.

14. Qu dina a l'azart
Souven dina tart.

Celui qui dîne au hasard, souvent dîne tard.

15. Un boun merendet val un meschan dinar.
Un bon goûter vaut un méchant dîner.

16. Qu estauvia sa vita apela sa mort.
Qui prive sa vie, appelle sa mort. — Qui s'épargne trop, qui se refuse le nécessaire compromet sa santé.

17. Per beure bou lou vi, chal lou beure lou mati pur, a miejourn sens aigua, lou ser tal que lou boun Dieus l'a dounat.
Pour boire de bon vin, il faut le boire pur le matin, sans eau à midi, et le soir tel que le bon Dieu l'a donné.

18. Qu ama lou vi, ama un traite amic.
Celui qui aime le vin, aime un traître ami.

19. Aprep la soupa, un pauc de vi
Tira un escut al medeci.

Après la soupe, un peu de vin tire un écu au médecin. — „Pour le donner au dentiste“ ajoutent plusieurs.

20. Un pauc de vi, qu'ei meitat sanc.
Un peu de vin, c'est moitié sang.

21. Chal jamais se picar am lou pà.
Il ne faut jamais se brouiller avec le pain. — Ni rompre avec ceux qui nous font travailler, ni renoncer à notre gagne-pain, à moins d'un noble motif . . .

22. Quau s'estouna de pà, n'a prou de cuech.
Tel qui s'inquiète de pain, en a assez de cuire. — On s'inquiète de l'avenir, et l'on a provision de reste, ou bien l'on trépassera, abandonnant tout. Cuech, Cuecha, coctus, a, se prononce Kè, a Tulle; ça et là Kuè.

23. Qu minja ben, beu ben, e trabalha ben ne trais soun mestre.
Celui qui mange bien, boit bien, et travaille bien, celui-là ne trahit point son maître. — Un serviteur de corps robuste et de robuste appétit est vaillant à l'ouvrage.
24. Qu minja micha, lou pâ estauvia.
Qui mange miche, manque de pain.
25. Boun esper, aqu'ei boun viure.
Bon espoir, c'est bon vivre.
26. Chastel de viande es leu abatut.
Château de chair est tôt abattu. — Autrement, un homme est vite mort.
27. Lou mal ve d'a chaval, e s'en torna d'a ped.
Le mal vient à cheval, et s'en retourne à pied.
28. Dieu ajudan, Aigua boutan
N'i aura 'tertan Que per antan.
Dieu aidant, de l'eau mettant, il y en aura autant (de vin) que l'an dernier. — Nos vigneronns disent et font cela, lorsque la vendange est insuffisante. Eau ou raisin, leur compte y est toujours.
29. S'avem mal endacom, aqui nous cachon.
Si nous avons mal quelque part, là on nous touche. — Si la partie n'était pas douloureuse, un attouchement nous trouverait moins sensibles, partant moins attentifs.
30. Mal de denz, mal d'amour.
Mal de dents, mal d'amour. — Pourquoi?
31. As un orjol?
La filha del rei te vol.
Tu as un orgelet? La fille du roi te veut. — Y a-t-il là un préjugé, ou seulement deux rimes?
32. Val miels petar en coumpanhia que crebar soul.
Mieux vaut r... en compagnie que crever seul. — S'entend au propre et au figuré.
33. Chal ni se crebar per mourir, ni se tuar per mais viure.
Il ne faut ni se crever pour mourir, ni se tuer pour vivre davantage.
34. Qu minja lou pâ sens ounjura
N'en minja sens meijura.
Qui mange le pain sans pitance en mange sans mesure.
35. Aprep la famina
La mourina.
Après la famine, la mortalité.
36. Lou mal n'a jamais tort.
Le mal n'a jamais tort.
37. Badalhol ne sab mentir;
Vol ou minjar, ou dourmir,
Ou d'amour se souvenir.
Baillement ne sait pas mentir, il veut ou manger ou dormir, ou d'amour se souvenir.

38. Lou pà ganhat
Proufita a la santat.

Le pain gagné profite à la santé.

39. Aigua que chal arcar, Lèga que chal far.

Eau à passer, lieue à faire.

40. Aigua dourmen, Mes fiatz vous n'en!

Eau dormante, méfiez-vous en!

VII.

Métiers, etc.

1. Lou mestier deshonora pas l'ome.

Le métier ne deshonore pas l'homme.

2. Lou melhour mestier

Es lou de rentier.

Le meilleur métier est celui de rentier.

3. Douge mestiers, trege miserass.

Douze métiers, treize misères.

4. Lous mestiers en aire

Ne valon gaire,

Mais que mais lou de jugaire.

Les métiers en „Aire“ ne valent guère, surtout celui de joueur.

5. Qu minja l'aucha del rei

La paga cent ans apueis.

Qui mange l'oie du roi, la paie cent ans après.

6. Leirous se panon pas entres eus.

Larrons ne se volent pas entr'eux.

7. Am lous bous e lous mauvatz,

L'ome medet sous blatz.

Avec les bons et les mauvais, l'homme moissonna ses blés. — „L'ome“, c'est un maître paysan qui retire sa moisson, grâce à des aides de toute qualité.

8. Tàn es lairou lou qui para lou sac que lou qui lei bota.

Autant est larron celui qui tient le sac que celui qui met dedans.

9. L'ocasiu fai lou lairou.

L'occasion fait le larron.

10. Nouvel rei

Nouvela lei.

Nouveau roi, nouvelle loi. — Ce proverbe est ancien. On dit maintenant Le, et non plus lei.

11. Peschaire de lina (lina pour linha)

Es tart can dina.

Pêcheur à la ligne dîne tard.

12. Si jovne sabia
Si vielh poudia,
Jamais paubre ne sia.

Si jeune savait, si vieux pouvait, jamais pauvre ne serait.

13. Paubretat noun es vice.
Pauvreté n'est pas vice.

14. Home de vi
Home de re

Homme de vin, homme de rien.

15. Lou coumessiunari ne deu esser menassat ni batut.
Le commissionnaire ne doit être ni insulté ni frappé. — L'ambassadeur n'est pas responsable, mais son souverain; l'enfant, le domestique, chargés d'une commission, n'ont pas tort, mais le chef de maison qui les commande.

16. Qu tart se leva, tout be lou fug.
Qui tard se lève, tout bien lui échappe.

17. As bel a te levar d'aboura,
Chal enquera arribar a l'oura.

Tu es beau te lever matin, il faut encore arriver à l'heure. — „D'aboura“ pour „de bouna houra“.

18. Jamais lunatier
Ne fara granier

Jamais lunatique ne fera grenier. — „Lunatic“: qui change vite d'idées, de résolutions, de méthodes.

19. Val miels fol qui s'avisa,
Que savi qui s'abissa.

Mieux vaut fou que s'avise que sage qui s'abîme.

20. Grans lairous,
Forsa razous.

Grands larrons, force raisons. — Les grands voleurs sont prodiges de raisonnements pour se justifier et s'innocenter.

21. Ni chassaires
Ni peschaires
N'achaton de doumaines.

Ni chasseurs, ni pêcheurs n'achètent de domaines. — Assonances.

22. Begue per chantar,
Boutous per dansar.

Bègue pour chanter, boiteux pour danser.

23. Lou jueg
Es un diable familher,

Le jeu est un diable familier.

24. Al jueg
Tout lou mounde es parier.

Au jeu tout le monde est pareil. — „Jueg, Juec, juech. On prononce ici Juè; là Jè; ailleurs, Jiuè.

25. Boun journ, bouna obra.
Bon jour, bonne œuvre.
26. Can lou mestre es defora
Lou Diable es a l'escola.
Quand le maître est dehors, le Diable est à l'école. — Defōra, Escōla, assonances.
27. Chas lous clujaires toutjourn lei plueu.
Chez les couvreurs en chaume toujours il pleut.
28. Pena de vilan, pena de re.
Peine de vilain, peine de rien. — C'était bon à dire autrefois peut-être; au jour d'aujourd'hui, le vilain, puisque vilain il y a, prend cher pour tout; en est-il plus riche? Demandez-le à lui même, il vous dira que non.
29. Pounhs de la Marqueza,
Lounhs d'una tesa.
Points de la Marquise, longs d'une toise. — Les dames de haut parage cousent à peine une robe qu'elles doivent porter une ou deux fois. Les femmes du peuple cousent solide et serré, pour un long usage.
30. Meschan oubrier se plang toutjourn de soùn util.
Méchant ouvrier se plaint toujours de son outil.
31. L'abi fai pas lou mouine, mas lou repara.
L'abit ne fait pas le moine, mais il l'arrange.
32. Paga, paisan, e seras counsiderat.
Paie, paysan, et tu sera considéré. — Il y avait dans ce proverbe bas-latin „Paga, pagane!“ un cliquetis de mots qui a disparu presque.
33. Lou qui trabalha
Minja la palha;
Lou qui fai re
Minja lou fe.
Celui qui travaille mange la paille; celui qui ne fait rien mange le foin.
34. Oungetz lou vilan, vous poung;
Poungetz lou vilan, vous oung.
Oignez le vilain, il vous point; poignez le vilain, il vous oint. — C'est lamentable, cela, et cependant il en va ainsi.
35. Un sadoul de pà es pus meschan qu'un de vi.
Un (homme) soûl de pain est plus méchant qu'un (homme) soûl de vin.
36. Qu chanja de faure, pague lou fer vielh.
Qui change de forgeron, qu'il paye le fer vieux. — Ne pas s'adresser à un nouveau fournisseur avant d'avoir acquitté l'ancien. Faber, Fabre, Faure: B se tourne en U, comme il arrive souvent en Limousin.
37. Val mais pagar lou faure que lou faressou.
Mieux vaut payer le forgeron que son apprenti. — Il y a plus de profit à payer, même un peu cher, un travail de maître qu'un travail inhabile, ni beau ni solide.

38. S'era divinaire

Ganharia mais qu'un percuraire.

Si j'étais devincur, je gagnerais plus qu'un procureur. — Se dit pour s'excuser de deviner ce qui arrivera dans une occasion, ou pour se justifier de n'avoir pas deviné ce qui est advenu.

39. Vieilh soudart, vielha bestia.

Vieux soldat, vieille bête.

40. Sembla ad un chabretaire

Que tout lou mounde es vioulounaire.

Alias: Sembla ad un loub que tout lou mounde minja voulhas.

Il semble au museteur que tout le monde est violoniste. Ou: *Il semble au loup que tout le monde mange brebis.* — „La Chabreta“ ou musette est en grand honneur dans nos campagnes.

41. Amb una goga e del vi

Un ebronha aniria d'aici a Paris.

Avec un boudin et du vin un ivrogne irait d'ici à Paris. — D'aici a se prononce „Daicia . . .

42. Moulinier

Alias: Moulinier

Farinier,

Pana-farina

Traucha sacs,

Per un sestier

Pana farina,

Torna un' eimina.

Apueis dis que qu'ei lous ratz.

Meunier „farinier“ perce sacs, vole farine, et puis dit que c'est les rats. Ou: *Meunier dérobe-farine, pour un septier rend une hémine.*

43. Qu lia la sacha, respoun del blat.

Celui qui attache le sac, répond du blé.

44. Charbounier es mestre chas se.

Charbonnier est maître chez soi.

45. Lou chaval del rei brouncha.

Le cheval du roi bronche. — Les meilleurs ont des défauts; comment les petits et les ignorants en manqueraient-ils?

46. Oun se ve de braves chavaus mas chas lou Rei?

Où voit-on de beaux chevaux sinon chez le Roi? — Se dit, par ironie quelquefois, à tel qui se vante d'avoir ceci ou cela.

47. L'obra mostra l'ouvrier.

L'œuvre montre l'ouvrier.

48. Ia pas besti mestier que ne nourrisa soun home.

Il n'y a pas de métier si bête qu'il ne nourrisse son homme.

49. Degun mestier n'es bou sens practica.

Aucun métier n'est bon sans pratiques.

50. Una sirventa' de Curat dis la premieira annada: „Las poulas de Moussu lou Curat“; la segounda; „Nostras poulas“ la tresieme: „Mas poulas“.

„Une servante de Curé dit la première année: „Les poules de M. le Curé; la seconde: Nos poules; la troisième: „Mes poules“.

51. Del labour Alias: Pà ben afanat es melhour.
Vè sabour.

Du travail vient appétit. Ou: Pain péniblement gagné est meilleur.

52. Can l'an torna del riu.
L'an minjaria'n home viu.

Au retour de la rivière, l'on mangerait un homme vif. — Ceci s'applique aux lavandières.

53. A passat davans lou fourn del pastissier,
N'a ni crenca ni dangier.

Il a passé devant le four du pâtissier, il n'a ni crainte ni danger. — Proverbe français: „Il a toute honte bue, il a passé devant l'huis du pâtissier.“ Les pâtissiers autrefois étaient cabarettiers aussi; il fallait de l'effronterie pour hanter leur boutique(?).

54. Qu lei vai, lei fai.

Qui y va, y fait, — Se présenter est mieux que écrire.

VIII.

Bâtiments, meubles, outils, vêtements, etc.

1. Lou premier al mouli, engrana.

Le premier (arrivé) au moulin, engraine. — La place est au premier occupant. Chacun doit passer à son tour.

2. Sou dis lou mouli:

„Couma te fai, fai li!“

Le moulin dit: „Comme il te fait, fais-lui!“ — „Il“ c'est le prochain.

3. Lou fourn apela lou mouli: bourlat!

Alias: Lou relh apela la fourna: bourlada!

Le four appelle le moulin: brûlé. Ou: Le fourgon dit à la pelle: brûlée! — Nous reprochons nos propres défauts à autrui innocent ou moins coupable.

4. Can l'an cre cozer, lou fourn s'ebolha.

Quand on pense cuire, le four s'écroule.

5. Chal pas s'estendre mais que la cuberta n'es louñja.

Il ne faut pas s'étendre plus que la couverture n'est longue.

6. A las grandas portas lous grans venz;

A las petiotas, lous turmens.

Aux grandes portes, les grands vents; aux petites, les tourments.

7. Boutetz pas toutz vostres ueus dins la mesma boussa.

Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier.

8. La bouta put toutjourn lou vi.

L'outré sent toujours le vin. — Proverbe français: „La caque sent toujours le hareng.“ „Pudre“, „Pudir“ sentir, puer.

9. Perque charchar lous chauls aprep las écuellas?

Pourquoi chercher les choux après les écuelles? — Proverbe français: „Chercher midi à quatorze heures.“

10. Boun vi n'a besounh d'ensenha.
Bon vin n'a besoin d'enseigne.
11. Qu n'auve mas una clocha, n'auve mas un soun.
Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son.
12. Chal se meijurar am soun auna.
Il faut se mesurer avec son auna. — „Meijurar“ J pour S. Le bas limousin affecte volontiers cette substitution; ex. Circija p. cireisa; Egleija p. Egleisa; Chaminja p. Chamisa, etc.
13. Charamcla de mouli.
Tantost pura, tantost ris.
Chante-pleure de moulin, tantôt pleure, tantôt rit. — On dit cela à un enfant qui pleure sans raison: „Le rire dans l'enfance est toujours près des larmes. J-B. Legouvé.
14. As tort de dire: „Fount, beurai jamais de toun aigua!“
Tu as tort de dire: „Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau!“
15. Si vos beure de bouna aigua, vai a la bouna fount.
Si tu veux boire de bonne eau, va à la bonne fontaine.
16. Bouna renomada
Val mais que centura daurada.
Bonne renommée vaut plus que ceinture dorée.
17. Linge fi n'es pas toutjourn lou mais propre.
Linge fin n'est pas toujours le plus propre. — „Propre“: on dit plutôt „Prope“ par euphonie.
18. Te recebon couma ses abillat,
T'accumpanho on couma as parlat.
On te reçoit comme tu es habillé; on te reconduit comme tu as parlé.
19. Tan val la guilla couma lou souch.
Tant vaut la bride que le sabot. — „Souch“ sabot en bois de noyer. Souch, Soucha, souchier, Souchou etc, même famille. En quelques endroits, on dit, pour „Souch“, esclop.
20. A suciu que lou broc vai à la fount, la charbe lei demora.
A force que la cruche va à la fontaine, l'anse y demeure. — „Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise.“ Molière.
21. Chadun n'en vol
De la soupa del pairol.
Chacun en veut de la soupe du chaudron. — Toute personne veut sa part au banquet de la vie. „Pairol“ se prononce „peirol“; en bas-latin Patrolium, pairolium (Patera).
22. Anueg lour dounariatz un chastel, demá voldrian una tour.
Aujourd'hui vous leur donneriez un château, demain ils voudraient une tour.

IX.

Mœurs, usages etc.

1. N'es hurous mas qu tal se cre.
Est seul heureux qui tel se croit. — Cre (l. moyen) de Creire.

2. Tout so que se pensa, se dis pas.
Tout ce qui se pense ne se dit pas.
3. Lous menassatz vivon, lous blassatz moron.
Les fâchés vivent, les blessés meurent. — On se console ainsi d'avoir été grondé. „Menassar“ signifie menacer, fâcher, gronder, invectiver.
4. Un tros ben partajat fai de tort a degun. .
Un morceau bien partagé ne fait de tort à personne.
5. Vive e passe,
Re n'amasse,
6. *Je vis et passe, je n'amasse rien.* — Je me contente de gagner ma vie, je ne songe pas à faire fortune, à faire bourse.
7. Lou ben esser derenja; lou mal esser, nan lei demora,
Le bien-être dérange, l'on demeure dans le mal-être.
8. Las paraulas pudon pas.
Les paroles ne puent pas. — Histoire d'excuser un mot grossier, un terme libre. Ceci rappelle un peu la réponse de Vespasien à Titus, à propos des vespasiennes. — „Pudre“ ou „Pudir“ : Pûde, pûdes, put, pudèm, pudètz, pûdon.
9. Tout so qui bonha, ne pourris.
Tout ce qui trempe, ne pourrit. — On dissimule, on patiente, on n'oublie point. Bounhar, tremper, séjourner dans un liquide.
10. „Jamais“ n'a pas de fi.
„Jamais“ n'a pas de fin. — Réplique à ceux qui disent: „jamais!“
11. Petit e souvent.
Peu et souvent.
12. Qu te, te.
Qui tient, tient. — „Te (e moyen.) pour Ten, de Tener (prononciation usuelle Têne) tenir.
13. Ia pas de moucadour
Que ne trobi soun mouchadour.
Il n'y a pas de moqueur qui ne trouve son moucheur. — „Moucadour, f. moucadouira“ on dit aussi Moucandier f. moucandieira. „Mouchadour“ moucheur, qui relève d'importance celui qui raillait.
14. Tout aco nouvel,
Es bel.
Tout ce qui est nouveau est beau.
15. Fauta d'aver so que n'an vol, chal vouler so que l'an a.
A défaut d'avoir ce que l'on veut, il faut vouloir ce que l'on a.
16. Qu refauja,
Enauja.
Qui rabâche, ennuit. — Refaujar, redire toujours les mêmes choses.
17. De se geinar l'an n'es pas miels.
Pour se gêner l'on n'est pas mieux.

18. Qu ne boja, n'avansa.
Qui ne bouge, n'avance.
19. Quau es ben, ne boge.
Qui est bien, (se garde de) bouger.
20. Ia pas de fueg sens fum.
Il n'y a pas de feu sans fumée. — Et la calomnie?
21. Chausa facha, counselh pres.
Chosè faite, conseil pris.
22. Meschanta nouveleta vè toutjourn prou leu.
Mauvaise nouvelle vient toujours assez tôt.
23. Qu charcha e troba,
Ne pert soun obra.
Qui cherche et trouve, ne perd pas sa peine.
24. L'an n'es mas so que l'an se fai.
On n'est que ce qu'on se fait.
25. Qu ama, chastia. (chāstīā).
Qui aime, châtie.
26. L'onour n'es pas toutjourn per qu la merita.
L'honneur n'est pas toujours (donné) à celui qui le mérite.
27. Qu refuza
Musa.
Qui refuse s'en repent.
28. Can l'an espera
L'an desespera.
Quand on espère, l'on désespère. — „Belle Philis, on désespère, alors qu'on espère toujours.“ Molière. Plusieurs disent „L'an se desespera.“
29. Qu n'azarda re, n'a re.
Qui ne risque rien, n'a rien.
30. Val miels far enveja que pietat.
Il vaut mieux faire envie que pitié.
31. Tout so qui se brida ne se sela.
Tout ce qui se bride ne se selle pas.
32. Oun l'un peca,
L'autre leca.
Où l'un pêche, l'autre lèche. — Où l'un est mal, un autre se trouve à merveille; où l'un se ruine, un autre fait fortune . . .
33. L'an es salit mas per la boudra.
On n'est sali que par la boue. — „Boudra“ et „Brouda“ sont pareillement usités.
34. Qu se sent vourmous se moche.
Qui se sent morveux, qu'il se mouche. — Remarquer cette transposition de syllabes: Vourmous, Morveux. On dit aussi: Gourmous, a.
35. Per souffrir, l'an n'es pas damnat.
Pour souffrir, l'on n'est pas damné.

36. Lou bounur n'es pas per qu lou charcha, mas per qu lou troba.
Le bonheur n'est pas pour celui qui le cherche, mais pour celui qui le trouve.
37. Res ne demora en plassa,
So qu'un laissa, un autre z'amassa.
Rien ne demeure là (au marché?) Ce que l'un laisse (ne veut pas) un autre le ramasse (le prend).
38. Qu ben estacha, ben destacha.
Qui bien attache, bien détache.
39. Un meschan arenjam
Val mais qu'un boun plaijamen.
Alias: Val miels s'acourdar que plaijar.
Un méchant accommodement vaut plus qu'une bonne plaiderie. Ou: Il vaut mieux s'accorder que plaider. — „Plaijamen, plaijar“, se prononcent „Plei...“ presque toujours.
40. Benfach passa jamais sazou.
Bienfait ne passe jamais saison.
41. Qu fai ben, troba ben.
Qui fait bien, trouve bien. — „Ben“ se dit encore à St. Hilaire. A Tulle, on dit „Bien“, comme en français; et c'est effectivement du français, non du limousin. Cependant „Be“ persévère, comme substantif toujours: „Far del be“, „aver un boun be“, comme adverbe aussi quelquefois: „Aqu'ei be malurous!“ „Obe, obobe!“ Oui bien, ouidà... .
42. La nueg porta counselh.
La nuit porte conseil.
43. Chal pas tuar tout so qu'es gras.
Il ne faut pas tuer tout ce qui est gras. — Economiser au matériel, épargner au moral.
44. Temps e paciensa apouderon tout.
Temps et patience viennent à bout de tout.
45. Si chadun pourtava sas penas al merchat, chadun n'entournaria las soas.
Si chacun portait ses peines au marché, chacun s'en retournerait reportant les siennes.
46. Qu duer, ne pensa a mal.
Qui dort, ne pense à mal.
47. „Beleu“ se bota pas per escrich.
„Peut-être“ ne se met point par écrit. — „Belèu“ est bon à dire en conversation; les conventions, les transactions veulent des mots qui affirment et engagent. On réplique ainsi aux personnes qui hésitent à dire oui, et se retranchent dans les promesses vagues.
48. Toutz lous antans son bous.
Tous les „antans“ sont bons.

49. Lou tort

Degun lou vol.

Le tort, aucun ne le veut. — Fausse rime, pour l'œil; consonnance, pour l'oreille à Tulle, et ailleurs, où L final sonne R.

50. Toutz lous ans, un de mais.

Tous les ans, un de plus.

51. But me, que tombe.

Pousse-moi, je tombe. — Je me suis mis dans mon tort; tu devrais m'aider à en sortir, m'excuser, me plaindre; point! tu prends parti contre moi. But, du verbe Butre, ou Butir, usités l'un et l'autre.

52. N'es pa'nquera nat

Qu n'a pas pechat.

(Il) n'est pas né encore, (celui) qui n'a point péché.

53. Lous usatges fan las les.

Les usatges font les lois.

54. Fi countra fi, pas de doublura.

Fin contre fin, point de doublure.

55. Las preissas ne valon re.

Les „hâtes“ ne valent rien.

56. Val miels tener que segre.

Alias: Val mais un T qu'un S.

Il vaut mieux tenir que (pour)suivre. Ou: *Il vaut (mieux) plus un T.(enir) qu'un S.(uivre).* — Un tiens vaut, ce dit-on, plus que deux Tu l'auras; L'un est sûr, l'autre ne l'est pas. (Lafontaine).

57. L'an demora mais evers que drech.

L'on demeure plus (longtemps) couché que debout. — La mort dure plus que la vie. „Evers“: couché sur le dos.

58. Qu chanta,

Soun mal espanta.

Celui qui chante, son mal dissipe. — „Quau canta, soun mau encanta.“
Devise du félibre T. Aubanel.

X.

ANIMAUX.

1. Can se parla del loub, l'an n'en ve la coua.

Quand il se parle du loup, l'on en voit la queue.

2. Lou reidebelet n'a jamais minjat la busa.

Le roitelet n'a jamais mangé la buse.

3. Las poulas poundon pel bec.

Les poules pondent par le bec.

4. Ailas, ailas moun Dieus!

Que de poulas, e que pauc d'ueus!

Hélas! hélas! mon Dieu, que de poules, et combien peu d'œufs! —
Se dit lorsque beaucoup de moissonneuses, de repasseuses, etc. font trop peu de travail.

5. Ase poudet, Dieus dounet lou vi.
Ane tailla la vigne, Dieu donna le vin.
6. Rat nejat demanda mas aigua.
Rat noyé demande de l'eau. — Cela se répond à toute demande imprudente, inspirée par la passion, non par un honnête besoin. Un homme ivre demande ainsi à boire.
7. Lou renart ne minja las poulas de soun vezi.
Alias: A l'entour de la loubatieira lou loub es savi.
Le renard ne mange pas les poules de son voisin. Var.: *Autour de sa tanière le loup est sage.*
8. Chal mas un cop per tuar lou Loub.
Il ne faut qu'un coup pour tuer le loup. — Ce proverbe rime en français. Sans doute, il rimait aussi dans l'ancien limousin: „Chal mas un cop per tuar lo lob.“
9. Lauva te, graula, can degun te láuva.
Loue-toi, corneille, quand personne ne te loue.
10. Si n'era so qui n'es,
Las lebres segrian lous ches.
Si n'était ce qui est, les lièvres pourchasseraient les chiens. — On oppose ce proverbe à ceux qui mettent des „Si“ partout.
11. Fai te voulha, lou loub te minjara.
Fais-toi brebis, le loup te mangera. — „Voulha, oulha“, ovicula, brebis, se disent également.
12. Lou che ganha sa vita en biaujan e remudan la coueta.
Lou chien gagne sa vie en aboyant et remuant la queue. — Ce proverbe, à la rigueur, formerait un distique: Vita, coueta.
13. Can ia un boun os endacom, lous ches lei mancon pas.
Lorsqu'il y a un bon os quelque part, les chiens n'y manquent pas.
14. Ia'n temps per l'ase, et un temps pel moulinier.
Il y a un temps pour l'âne, et un temps pour le meunier.
15. En pais estranhs
La vachas baton lous biovs grans.
En pays étrangers, les vaches battent les bœufs grands. — En d'autres pays, tout se passe de merveilleuse façon, s'il faut en croire ceux qui ont intérêt à le dire. Ironique.
16. Se pren pas de mouchas am del vinagre, ni de lebres amb'un tambour.
On ne prend pas les mouches avec du vinaigre, ni les lièvres avec un tambour.
17. Oun lous jals son, las poulas chanton pas.
Où il ya des coqs, les poules ne chantent pas. — Les femmes doivent laisser les hommes délibérer et gouverner.
18. La fam fai sourtir la serp del bouissou.
Alias: La fam fai sourtir lou loub del bos.
La faim fait sortir le serpent du buisson. Var.: *La faim fait sortir le loup du bois.*

19. D'oun diable vè la pel?
Oun diable vai l'anhel?

D'où vient donc la peau? Où va donc l'agneau? — Réponse à une question indiscreète.

20. L'ase vai toutjourn pissar a la gana.
L'âne va toujours pisser au ruisseau.

21. Eschuffa als merles, las trias vendran.
Siffle aux merles, les grèves viendront. — Ce n'est pas ce qu'on appelle de ses vœux qui arrive.

22. Se ve mais de pels de chabretz que de pels de chabras.
Il se voit plus de peaux de cabris que de peaux de chèvres. — Il meurt plus de petits enfants et d'adolescents que d'hommes âgés.

23. De toutz pials ia de las eguas borlhas.
De tous poils il y a des cavales borgnes. — Grand ou petit, savant ou ignorant, infirmité partout.

24. Una voulha negra fai un anhel blanc.
Une brebis noire fait un agneau blanc. — La fille peut n'avoir ni le caractère ni les goûts de sa mère; le fils peut être bon d'un père méchant.

25. Avez bel a lavar la testa ad un ase negre, l'a toutjourn negra.
Vous avez beau laver la tête à un âne noir, il l'a toujours noire.

26. Chadun soun tourn, e les oulhas son ben guardadas.
Chacun son tour, et les brebis sont bien gardées. — Allusion aux bergers qui se relaient pour garder un troupeau.

27. Si l'Enduer avia'n uelh, e la Serp una dent,
Iauria cap pus d'home viven.

Si l'orvet avait un œil, et la couleuvre une dent, il n'y aurait plus d'homme vivant. — „Enduèr“, petit serpent aveugle dont la morsure produit un engourdissement mortel, s'il faut en croire les gens.

28. Val miels Biov crebat a l'estable que rat crebat al granier.
Il vaut mieux Bœuf crevé à l'étable que Rat crevé au grenier. — Disette de foin est préférable à disette de blé.

29. Meitat che, meitat vessa.
Moitié chien, moitié chienne.

30. Auzel qui chanta lou mati, es plumat lou ser.
Oiseau qui chante le matin, est plumé le soir.

31. Val miels estre auzel de bosc qu'auzel de gabia.
Il vaut mieux être oiseau des bois qu'oiseau de cage.

32. Qu ne vol trabalhar pouli,
Li chaura trabalhar rouci.

Qui ne veut pas travailler poulain, il lui faudra travailler roussin. — „Rouci“, vieux cheval, jadis cheval de charge, par opposition au „Destrier“, cheval de bataille, et au „Palefroi“, cheval de parade.

33. Can lou Che a lou biais de lecar lou mouli,
Chal ou tuar lou Che ou bourlar lou mouli.
Quand un Chien a l'habitude de lécher le moulin, il faut ou tuer le chien, ou brûler le moulin.
34. A boun chat, boun rat.
A bon chat, Bon rat.
35. Jamais Che couart
N'a minjat soun aise de lart.
Jamais Chien couard n'a mangé son aise de lard.
36. Boun Jal n'es jamais estat gras.
Bon Coq n'a jamas été gras.
37. D'un merchan ta pla que d'un Porc,
Res se counes mas can es mort.
D'un marchand, aussi bien que d'un Porc, rien ne se connaît qu'après sa mort.
38. Una bramada d'ase vai trusca Paris.
Un braiment d'âne va jusqu'à Paris. — Une médisance, une colomnie bête retentit loin parfois.
39. De coumpanhia las auchas se bahon.
De compagnie les oies se baignent. — Qui se ressemble, s'assemble.
40. Chasque auzel
Troba soun niu bel.
Chaque oiseau trouve son nid beau.
41. Se semblon couma l'Ajassa et lou Coucut.
Ils se ressemblent comme l'Agasse et le Coucou. — Se dit de choses, de personnes qui n'ont pas même façon.
42. L'Ase de la Coumuna es toujours mal bastat.
L'Âne de la Commune est toujours mal bâti.
43. Si lou Cial toumbava, toutas les alaubetas se troubarian acoutadas.
Si le ciel tombait, toutes les Alouettes se trouveraient prises. — Les pusillanimes voient partout peines et dangers. Les difficultés abondent sur leurs lèvres: „Si ça tournait mal; si . . .“ Ce proverbe est pour leur riposter.
44. Qu pana un ueu,
Panaria'n bueu.
Qui vole un œuf, volerait un bœuf. — Bueu (bèu) se dit à Tulle; ailleurs, Biov (Biòu).
45. Chatz e Ches chasson de gaiardia.
Chats et chiens chassent de gaillardise. — Les chats attrapent mieux les souris, les chiens courent mieux le lièvre, quand on les nourrit bien.
46. L'an n'estacha pas lous ches am de las saucissas.
L'on n'attache pas les chiens avec des saucisses.
47. Qu minja perdic, perdic lou seg.
Qui mange perdrix, perdrix le suit. — Il est des hommes heureux; la fortune est à leur besoin, à leur désir.

48. Fazetz del be ad un ase, n'aurez de las petoras e de las bessinas.
Faites du bien à un âne, vous en aurez des pets et des vesses. —
Qu'attendre d'un grossier, sinon des grossièretés?
49. Res ne sembla atertan ad un ase coum' una sauma.
Rien ne ressemble autant à un âne qu'une ânesse.
50. Res d'ergulhous coum' un peus qui sauta de las rounhas.
Rien d'orgueilleux comme un pou qui sort des croûtes de gale.
51. Sou dis lou Merle:
„Ieu me vau perdre.“
Sou dis lou Jai:
„Ieu te segrai.“
Sou dis la Tria:
„Facha p'aco.“
Sou dis lou Paparous:
„Vos un cop de barou?“
Sou dis lou Rebelet:
„Te dirai un chapelet.“
Sou dis la Bezenge:
„Ieu vau me pendre . . .“
Le Merle dit: „Je vais me perdre.“ Le Geai: „Je te suivrai.“ La Tourde: „Ne fais pas cela.“ Le Rouge-gorge: „Veux-tu un coup de bâton?“ Le Roitelet: „Je dirai un chapelet pour toi.“ La Mésange: „Je vais me pendre.“ — Exercice de mémoire.
52. De rassa
Lou Che chassa.
De race le chien chasse.
53. Lou trot gasta lou cheval.
Le trot gâte le cheval. — Trot affecte un double sens. Se souvenir de l'adage grec: „Rien de trop“ et de la fable de Lafontaine, même titre.
54. Dieus can dona l'Auchou Alias: N'ia d'Auch ni d'Auchou
Dona lou pradelou. Que ne trueschon lour pradelou
Quand Dieu donne l'oison, il donne le préau (pour le nourrir).
55. Chasque auchou
Troba soun couderchou.
Chaque oison trouve son préau. — Couderchou, diminutif de Couderc.
56. Un biov caga mais que trenta viroundelas.
Un bœuf fiente plus que trente hirondelles. — Le Duc d'Albe émit certain proverbe semblable à celui-ci, mais à un point de vue différent.
57. Doun son magres lous estournels?
De so que son de grans trourels.
D'où vient que les étourneaux sont maigres? De ce qu'ils sont de grandes troupes.
58. Val miels tener un lapin que segre una lebre
Mieux vaut tenir un lapin que poursuivre un lièvre.
59. Un verme, si n'an l'eschapis, se revira.
Un ver, si on lui met le pied dessus, se retourne (se révolte).

XI.

Pays, propriété, etc.

1. Qu a terra, Alias: Qu counes la terra,
A guerra. Counes la guerra.

Qui a terre, a guerre. — Ou: Qui connaît la terre, connaît la guerre.

2. Pais broudous,
Sol aboudous.

Pays boueux, sol fertile.

3. Val mais auar rire lounh que purar proche.

Mieux vaut aller rire au loin que pleurer proche. — S'expatrier pour faire fortune, et non pas se cantonner chez soi dans l'indigence. Nos émigrants affectionnent ce dire.

4. Fai meschan d'esser nat un vilan endrech,
L'an vol toutjourn lei tournar drech.

Il fait mauvais naître dans un vilain endroit, l'on veut toujours y retourner droit. — „Drech“: directement, debout, vivant.

5. N'en val mais un qui z'a que quatre qui z'an pas.

Il en vaut mieux un qui l'a que quatre qui ne l'ont pas. — „Z'a“ pour „Z'ou a“, Z'ou“ pour „Ou“, O, hoc, ceci.

6. Tan vau l'home, tan vau la terra.

Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.

7. Ia per tout pais
Una lega de meschans chamis.

Il y a par tout pays une lieue de mauvais chemins.

8. De semenar sens fems
Aqu'ei minjar sens denz.

Semer sans fumier, c'est manger sans dents.

9. Si n'era lous ramdals, se faria de bels doumaines.

Si n'était les haies, il se ferait de beaux domaines.

10. S'amas tous efans
Trabalha tous champs.

Si tu aimes tes enfants, travaille tes champs.

11. Si voles troumpar toun vezi,
Leva te leu, couija te tart,
Fuma espes, e semena clar.

Si tu veux tromper ton voisin, lève toi de bonne heure, couche toi tard, fume épais et sème clair.

12. En chanjan de charieira
N'an chanja de maniera
Alias: En chanjan de vilatge,
L'an chanja de languatge

En changeant de chemin l'on change de manière. Ou: En changeant de village l'on change de langage.

XII.

Arbres, plantes, légumes, denrées.

1. Decoun l'aubre es, las branchas i son.
Là où l'arbre est, les branches sont.
2. La pau guarda la vinha.
La peur garde la vigne. — La vigne, c'est telle fille qui défend son „honneur“ moins par vertu que par crainte.
3. Dic me l'aubre que plantas, te dirai so que culhiras.
Dis-moi quel arbre tu plantes, je te dirai ce que tu cueilleras.
4. Del pan que pent, l'aubre tomba.
Du côté où il pend, l'arbre tombe.
5. Las coujas se fan pas couma lous barletz.
Les citrouilles ne se font pas comme les barilletz.
6. L'enja i fai per las quitas rabas.
L'espèce y fait pour les raves même. — L'espèce, la race, la provenance importe en toutes choses.
7. A falta d'alhs, lous inhous siervon.
A défaut d'ails, les oignons servent.
8. Mauvaza herba es abouriva e mais vè toute soula.
Mauvaise herbe est précoce et même vient toute seule.
9. Amassa bren, escampa farina.
Amasse son, écarte-farine. — „Amassar“ c'a. d. ménager; „Escampar“ c. à. d. disperser, dissiper.
10. Qu laissa una pouma-de terra;
 Laissa soun dinar dejous terra.
Qui laisse une pomme, laisse son dîner sous terre. — La pomme-de-terre a deux noms en bas-limousin; „Pouma-de-terra“, et „Trufa“.
11. Toutz bourrous ne porton frucha.
Tous les bourgeons ne portent pas fruit. — Tout ce qui promet ne tient pas; tout ce qu'on espère n'arrive.
12. Lou temps e la palha maduron las nespoulas.
Le temps et la paille mûrissent les nêfles. — L'âge, l'expérience, les épreuves rendent sérieux „Nespoula, mespoula, nespla“ nêfle.
13. La vinha vol toutjourn veire soun home.
La vigne veut toujours voir son homme. — La vigne réclame des soins à tout instant.
14. Chastanher
 Charbounier;
 Nougier
 Cendrier.
Le Châtaignier fait du charbon, le noyer fait de la cendre. — Ces deux arbres abondent en Limousin.
15. Val miels que la vinha pure que lou vinharou.
Il vaut mieux que la vigne pure que le vigneron.

16. Sou dis lou Fau :
 „Lou boun fueg que ieu fau!“
 Sou dis lou Chassanh :
 „Ieu n'en fau atertan.“
 Sou dis lou Chaupre :
 „Ieu n'en fau be d'autre.“
 Sou dis lou Nougier :
 „Petiota flama, gran cendrier.“
 Sou dis lou Chastanher :
 „Bourle mal, vale tout-parier.“
 Sou dis lou Bessol :
 „Chaufe la doumeizela al sol.“
 Sou dis lou Vernhas :
 „Sui freg couma del verglas . . .“

Le Hêtre dit: „Quel bon feu je fais!“ Le Chêne dit: „J'en fais tout autant.“ Le Charme dit: „J'en fais bien un autre!“ Le Noyer dit: „Petite flamme, beaucoup de cendre.“ Le Châtaignier dit: „Je brûle mal, je vauz tout de même. „Le Bouleau dit: „Je chauffe la demoiselle au sol.“ Le Vergne (Aulne) dit: „Je suis froid comme le verglas“. Ces proverbes assonancés servent comme exercices de mémoire.

17. N'aut aubre, ombra courta.
Haut arbre, ombre courte.
18. Pelous clars, chastanhas espessas.
Bogues claires, châtaignes épaisses.
19. Can las cireijas mentisson, tout se n'en sentis.
Lorsque les cerises manquent, tout s'en ressent.
20. Ia pas d'aubre sens ombra.
Il n'y a pas d'arbre sans ombre.

21. Acot abouriu

Ne fai l'aumorna ad aco tardiu.

Ce qui est précoce ne fait pas l'aumône à ce qui est tardif. — Les arbres qui portent tard sont riches à l'encontre des arbres précoces.

22. Chastanhas lou ser e mati

Brisa. de pâ per merendet.

Châtaignes le soir et le matin, pas de pain à goûter. — Qui mange deux fois le jour des châtaignes, n'a guère besoin de pain(?).

23. Trabalha tout lou temps que lou paressous duer, auras prou de blat per vendre e per guardar.

Travaille tout le temps que le paresseux dort, tu auras assez de blé pour vendre et pour garder. — „Pegrezous“ vaudrait bien „Paressous“; il est inusité, bien qu'on dise: „Pegreza“ quelque part.

24. Qu bladeja
 Ou farineja
 Pert ni soun temps
 Ni soun argen.

Qui fait du blé ou de la farine ne perd ni son temps ni son argent.

25. Am lous souchous
Se fai dels esclapous.

Alias: Dels tros d'oulas, se n'en fai dels toupis.
Avec les souches l'on fait des éclats. Var.: *Des morceaux de grosses marmites il se fait des petits pots.* — Une grosse pièce, divisée et subdivisée, donne maintes parts.

26. De la flour al blat, set setmanas ia;
Qu ben charcharia,
Uech n'en troubaria.

De la fleur au blé, il y a sept semaines; qui chercherait bien, en trouverait huit. — Set: septem.

27. Can un aubre es toubat, chadun i vai far soun fais.
Quand un arbre est tombé, chacun va y faire son fagot. — Chacun veut profiter de la ruine, de la disgrâce d'autrui.

28. Fai bou de garder una pera per la set.
Il fait bon garder une poire pour la soif.

29. Per far un boun lapier,
N'en chal un de panat,
Un de troubat,
Un d'achatat.

Pour faire un bon rocher, il „en“ faut un de volé, un de trouvé, un d'acheté. — „Un“ c'à. d. „Bournat“, ruche, qui est sous-entendu.

30. Ia pebre e pebre.

Il y a poivre et poivre. — „Pebre“ Piper, poivre, entre dans une foule de proverbes. On disait autrefois, on dit toujours: „Cher comme poivre“. „Ce proverbe, écrit Napoléon Landais, ne se peut comprendre que pour signifier que le poivre est si peu de chose en lui-même qu'il vaut toujours trop cher, tant bon marché qu'on le paie.“ Etrange explication! „... Le poivre, importé en Europe de fort loin, fut jusqu'à la découverte de l'Amérique et le voyage de Vasco de Gama une denrée des plus précieuses, parce qu'elle était on ne peut plus rare...“ C'est Nicolas Béronie qui s'exprime ainsi, et Nicolas Béronie a raison, ce me semble, à preuve certain récit de notre Chroniqueur Geoffroi de Vigeois. Vr. Traduction de François Bonnélye, page 120. Au temps où le poivre était cher, la fraude se donnait carrière: il y avait alors des „Connaisseurs de poivre“.

XIII.

L'argent.

1. L'argen druebe toutas las portas.
L'argent ouvre toutes portes.
2. Argen redut Alias: Qu a pagat ne deu pus.
N'es pus degut.
Argent rendu n'es plus dû. Oq: *Qui a payé, ne doit plus.*
3. Per pagar e per mourir ia toutjourn prou temps.
Pour payer et pour mourir il est toujours assez tôt.

4. Lou boun merchat es toutjorn char.
Le bon marché est toujours cher.
5. Qu pren
S'esten;
Qu dona
S'abandona.
Qui prend, s'étend; qui donne, s'abandonne.
6. So que l'an dona flouris,
So que l'an minja pouriris.
Ce que l'on donne fleurit, ce que l'on mange pourrit.
7. Pervezin val renda.
Provision vaut rente.
8. Lou temps
Es de l'argen.
Le temps, c'est de l'argent. — „The times is money“ disent les Anglais autrefois maîtres du Limousin.
9. L'argen n'a pas de paren.
L'argent n'a point de parent.
10. L'argen se comta dous cops.
L'argent se compte deux fois.
11. L'argen ganhat al jueg
S'en torna couma vè.
L'argent gagné au jeu s'en retourne comme il vient.
12. Plaia d'argen n'est mourtal.
Plaie d'argent n'est pas mortelle.
13. L'argen es una causa lena;
Per lou guardar ia de la pena
L'argent et une chose onctueuse; a le garder il y a de la peine.
14. So qui luzis mas pauc dura.
Ce qui brille trop peu dure.
15. Chal jamais vendre sa bouna aventura.
Il ne faut jamais vendre sa bonne chance.
16. L'argen n'a pas de mestre.
L'argent n'a pas de maître. — „Mestre“ (Mè-stré) ancien roman Maestre.
17. Dinar pagat ad un Savi aprouficha mais que dinar pagat per un fol.
Dîner payé à un sage profite plus que dîner payé par un fou.
18. Qu paga, s'enrichis.
Qui paie, s'enrichit. — „Qu paga sous deudes“, qui paie ses dettes, s'entend.
19. Argen degut n'es pas en pocha.
Argent dû n'es pas en poche. — „Argent dû“ c'est a dire, qui nous est dû, n'est pas à notre service; de plus il y a risque de ne pas le ravoïr.

20. Aur es aur,
Mas lou blat es tresaur.

L'or est l'or, mais le blé est trésor.

21. La presta
Vol la cresta.

Le prêt veut la crête. — La crête, c'est à dire le coq, c'est à dire le mari. On ne prête pas à la femme, dans le commerce, à moins d'une autorisation en forme.

22. Argen mal acquesit troba bursa trauchada.
Argent mal acquis trouve bourse percée.

23. Qu vol las honours, que las pague.
Qui veut les honneurs, les paie.

24. Preniam lou temps couma vè, e largen per so que val.
Prenons le temps comme il vient, et l'argent pour ce qu'il vaut.

25. Lou jauvidour
Es pagadour.

Celui qui jouit, paie.

26. Argen mal aquesit
Es pas beneizit.

Argent mal acquis, n'est pas béni.

27. L'argen
Damna las genz.

L'argent damne les gens.

28. Erroure n'es pas coumte.
Erreur n'est pas compte.

29. Chal pas se desabilhar avans de se boutar al liet.
Il ne faut pas se deshabiller avant de se mettre au lit. — C'est à dire, se dépouiller de son bien, avant la mort.

30. L'argen qui ve(n) am la fluta s'en torna am lou violoun.
L'argent qui vient avec la flûte s'en retourne avec le violon.

31. Per mourir riche, viure enrajat.
Pour mourir riche, vivre enragé. — Mal trop commun.

32. Petiot proufit,
Gran debit.

Petit profit, grand débit.

XIV.

Supplément.

1. Loung plueja, loung bel.
Longue pluie, long beau temps.

J. Roux.